



Robert Clark se plonge dans son travail.

CARNET DE BORD **Un bain révélateur** Sa séance photo avec le nageur olympique Gary Hall, pour le reportage sur la biomimétique (p. 46), n'était pas prévue avant le crépuscule, mais Robert Clark est arrivé à la piscine de Key West (Floride) dès 9 heures du matin. Il lui fallait du temps pour se préparer. Christopher Farber, l'assistant de Robert, avait fait de la natation de compétition à l'université et c'est lui qui s'est mis à l'eau pour la plupart des réglages préliminaires. Mais le photographe s'est mouillé, lui aussi. « Malheureusement, je ne ressemble pas vraiment à Gary Hall », regrette Robert, qui a montré cette photo au champion olympique. Commentaire de ce dernier : « Vous devriez monter votre bassin plus haut. »



Image extraite d'*Uratarimanta*, un documentaire de 51 min, signé par le Péruvien Cesar Galindo.

ÉVÈNEMENT **Cinéma indigène** Ils sont mayas, ikpengs, quichuas... et opprimés depuis des siècles. L'histoire de ces peuples d'Amérique latine ressemble tragiquement à celle d'autres communautés amérindiennes. Persécutés et spoliés, ils ont engagé depuis une quinzaine d'années une résistance avec pour arme... la vidéo. Accompagnés dans leur projet audiovisuel par de nombreuses associations, ils filment leur quotidien, enregistrent leur mémoire. Ce sont leur vision du monde et leurs préoccupations qu'ils présenteront le vendredi 28 mars à travers quatre courts- et longs-métrages réalisés par leur soin. Rendez-vous à la Maison de l'Amérique latine, à Paris, pour cet événement orchestré par Jovita Maeder, directrice du Festival du film péruvien, avec José Reynes, réalisateur, membre du collectif Alterdoc, et notre journaliste Sylvie Brieu.